

Préparation d'un spectacle : travail sur une année

En EPS : un exemple d'emploi du temps :

Emploi du temps en EPS	1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	3 ^e trimestre
Mardi 7/9h	Danse contemporaine et danse créole	Danse hip hop (popping, locking et break dance)	Théâtre / danse métissée
Vendredi 7/9h	Natation (Niveau 1)	Natation (Niveau 1)	Course d'orientation (Niveau 1)

L'organisation des cycles de danses :

L'organisation des cycles de danses et des liens CM2/6^{ème} est la suivante pour l'année de préparation du spectacle : En septembre : mise en état de danse, initiation aux danses. En novembre et décembre : cycle de danse créole avec une association, par exemple, Kalawang. Une présentation du travail sous forme de séquence dansée peut être prévue dans une école en février et mars. Pour le cycle de danse hip-hop : Présentation du travail sous forme de mini-spectacle de Noël dans une école par une association, par exemple Antipodes. En mai et juin : cycle de création collective du spectacle métissé des identités diverses de la classe et des différents styles de danses acquis par l'enseignant d'EPS et un professionnel de la danse, Norma Claire par exemple. Une présentation d'une mini-crédation fin mai dans une école est aussi prévue. Une exposition des œuvres plastiques (masques, Tembé) et des photographies (« photos d'identités » des élèves vus par les élèves et « marqueurs identitaires dans la ville de Cayenne ») est préparée pour juin où les élèves de CM2 sont conviés au vernissage pour découvrir à la fois les productions artistiques de la classe Métisse et l'enceinte de leur futur collège. Un spectacle final à l'ENCRE « de métis en métissage » en juin avec débat ouvert entre élèves de 6^e du collège et élèves du secteur de CM2 autour de « qui suis-je, moi jeune guyanais ? » est prévu et clôture tout ce travail.

En lettres : De septembre à Toussaint les élèves jouent des scènes « quotidiennes » leur permettant d'exprimer leur nouvelle vie au collège, de débiter la narration tant orale que rédigée, sous forme d'atelier théâtral d'improvisation semi-guidée (« j'arrive à 6h50 à l'entrée du collège et je rencontre... »). Puis de Toussaint à décembre, les élèves suivront le programme scolaire habituel autour de deux thématiques : « quelles sont mes origines ? » et « qui suis-je ? » en étudiant des contes guyanais et étrangers (appartenant à leur pays d'origine) avec appel à la contribution des parents d'élèves. De janvier à mars, ils seront en travail d'écriture pour créer leur conte métisse inspiré des différents contes originels et étrangers. Ce conte sera le reflet à la fois de leurs cultures d'origine et des différentes identités en devenir.

En langue étrangère : 1/ Communiquer en société, se présenter, connaître les codes de politesse, les expressions familières, le quotidien au collège, en danse, en sortie culturelle.

2/ La traduction des différents contes pourra être envisagée. Le conte créé par la classe pourra être

chanté en différentes langues lors du spectacle dansé de juin, d'autant que certains élèves seront d'origine guyanienne, avec langue maternelle anglophone.

En histoire-géographie : Par l'étude des différentes communautés composant la Guyane française, notamment à partir d'une visite au musée des cultures guyanaises, les élèves acquièrent une culture commune. Ils prennent conscience des héritages du passé et des enjeux du monde présent. Il s'agit de connaître particulièrement les pays d'origine des individualités de la classe, ainsi que leur culture, afin d'y faire les comparaisons avec l'histoire et la géographie de la Guyane. Toujours en liens avec le français et la danse, la compagnie Zoukouyanyan peut être invitée à présenter un conte amérindien, un conte créole cayennais et un conte brésilien, prétextes à envisager l'histoire des flux migratoires d'Amérique, la géographie en Guyane, les paysages évolutifs de Cayenne... Les parents sont invités pour écouter cette représentation de contes, en échange de leur participation en lettres. Nous approfondissons la connaissance de leur espace proche (paysages et territoires), notamment à partir d'un travail en photographie (utilisation des tablettes numériques, projet TICE 2012) en repérant les marqueurs identitaires dans la ville. Puis ils en étudient d'autres en classe, pour y situer les sociétés humaines dans leur diversité, découvrir et caractériser les différentes manières de l'habiter.

En mathématiques : Selon le thème qui donne sens au spectacle, le professeur choisit le programme. Si le thème qui donne sens au projet est l'espace.

1/ Etude des différentes formes géométriques (rosace, étoile, polygone régulier, etc) qu'ils expérimentent également lors de déplacements en danse. Ils les mettent à profit d'une création collective d'un tableau en art Tembé. Ce tableau est ensuite mis en réalisation et coloration en art plastique au deuxième trimestre. En lien avec la danse créée, les élèves peuvent reconnaître et construire des figures lors de la gestion de l'espace scénique, des changements de formations groupales (ligne, colonne, symétrie, dissymétrie, en cercle, en parallèle.

2/ Travail des notions liées au volume par un travail en danse autour de l'espace proche. Celui-ci entoure le corps et ses limites sont les segments étirés dans l'espace de déplacement (« la bulle »).

En physique et en SVT : En lien avec le conte créole cayennais (« légende des tortues des amandiers »), les élèves font la part de l'imaginaire contée et l'imagination raisonnée. Il s'agit notamment de comprendre les causes des phénomènes naturels liés au recul côtier, au développement de la mangrove... Il s'agit également de s'intéresser à la vie des tortues marines et terrestres en Guyane, en lien avec les phénomènes naturels et la géographie.

En technologie et en informatique : Réalisation à partir de l'outil informatique des affiches de présentation de leur spectacle, et des cartes d'invitation, en intégrant une photo de leur danse. Production d'un objet technologique, moyen de transport. L'objet choisi peut être un bateau qui est utilisé comme élément scénographique de la création finale en juin pour représenter les mouvements migratoires, reflet d'une page de l'identité de la Guyane.

En Éducation musicale : 1/ Travail spécifique en musique traditionnelle sur les percussions avec l'association Kalawang par exemple, avec fabrication de tambour.

2/ Travail en musiques métisses (genres et styles) : locking, popping, break en hip hop, Kasséko, Débot, Kamouggwé et béliya en danse traditionnelle, musiques actuelles remixées ; les élèves apprennent ainsi, en concomitance des différents cycles de danses, à différencier les différents rythmes en fonction des styles et des significations culturelles.

3/ Mise en musique du conte créé en français et création de la bande-son du spectacle (vivante et enregistrée). Ainsi, en rapport avec le programme national de la discipline sur le niveau de sixième, ils s'approprient des moyens sonores et des techniques musicales conformes aux exigences du programme d'Education musicale, par le biais des pratiques d'écoutes, des pratiques vocales et instrumentales. À travers la transdisciplinarité, et la découverte de la musique comme « expression musicale du récit », les élèves se construisent une culture en adéquation avec leur environnement multiculturel.

En arts plastiques : 1/ Fabrication d'un « masque identitaire » (sculpté, assemblé, modelé, dessiné, peint), symbole de l'identité de l'élève créateur, porteur d'une fonction artistique puisqu'il est porté par l'élève créateur lors du spectacle final dans la scène sur l'identité unique. L'objet devient un outil scénographique, reflet du « métissage » et aura un impact sur le spectateur. Les élèves sont amenés également à percevoir d'autres imaginaires, d'autres fonctions de l'objet lors d'une visite à un lieu d'exposition sur une exposition temporaire autour d'objets naturels, comme les réalisations.

2/ Réalisation plastique (construction et coloration) du tableau Tembé conçu en mathématiques à partir de figures géométriques choisies, en lien avec la chorégraphie dansée.

3/ Photographies de « portraits d'élèves métisses dans le regard de l'autre »

4/ Création d'un accessoire scénographique pour illustrer une scène du spectacle représentant « le respect des différences ». Il peut s'agir d'une coiffe et d'un gant à élaborer, décorer selon ses goûts et ses choix. Ces éléments de costume devenant à la fois un accessoire mais également une contrainte dans ses mouvements et surtout dans le contact à autrui sont à concevoir avec intérêt et projet.